

présente, je me permettrai de vous adresser les paroles des Apôtres au Divin Maître. "A qui irai-je, si ce n'est à vous," Monseigneur, puisque partout l'on ne voit que des obstacles insurmontables, pour une œuvre à laquelle je tiens tant. Je vous avoue franchement que bien souvent je demande à Notre Seigneur de me rendre plus indifférente sous ce rapport, ce que je n'obtiens pas, puisque plus que jamais je voudrais faire l'impossible pour la soutenir. Si j'avais plusieurs vies, je serais heureuse de les offrir pour obtenir le salut de tant de pauvres âmes. Je vous dirai ici un marché que je fais avec Notre Seigneur, mais, je crains fort de ne pas être exaucé; je demande souvent à ce bon Maître que, dans le cas où notre fondation ne se soutiendrait pas, de me faire, au moins, la grâce de mourir au lieu du sacrifice, lui offrant, malgré mon indignité, ma vie en compensation du bien que je désirerais que nous fissions ici. Malgré tout ce que je ressens par rapport à notre chère fondation, je suis dans une paix parfaite, sachant que les décisions de Votre Grandeur, qu'elles qu'elles puissent être, seront l'expression de la Volonté Divine. Je ne veux pas demeurer ici une seule minute contre cette même volonté; mais avant que rien ne fût décidé j'éprouvais un besoin irrésistible de vous écrire encore une fois.

Le nombre des enfants n'est pas encore bien grand, mais j'en attends encore un bon nombre

Les pauvres malades continuent toujours à venir chercher des remèdes; nous en avons toujours quelques-uns habituellement dans notre petite salle, de sorte que chaque jour je vois la réalisation des paroles que vous m'adressâtes avant mon départ en voyant combien il m'en coûtait de quitter mes chers malades que j'aimais tant. Vous me disiez: "Allez, ma sœur, vous aurez toujours des pauvres avec vous." En effet nous en avons continuellement. En vous exprimant une fois de plus ma sincère gratitude pour le vif intérêt que vous nous portez ainsi qu'à nos pauvres Acadiens, veuillez accepter les vœux que nous adressons au Ciel pour votre conservation.

Que Votre Grandeur me permette de solliciter encore une bénédiction toute particulière sur le petit Noviciat, que je désire voir bien fervent; je n'oublie pas non plus toute notre chère petite communauté, nos pauvres malades et nos chères petites enfants.

Me recommandant instamment à vos saintes prières, j'ose me souscrire, Monseigneur,

De Votre Grandeur,

La très humble et obéissante fille,

SR MAILLET, R. H., de St. Joseph.